

Témoignage de Robert Kauffmann

Messe de la St Jacques, 25 juillet 2018, 8h30, à la cathédrale St Christophe, Belfort

Bonjour à tous,

J'ai fait le pèlerinage il y aura bientôt 4 ans. Je suis parti de Montbéliard le 5 août 2014 et suis arrivé à Saint Jacques de Compostelle le 27 octobre. En passant par Le Puy en Velay, Saint-Jean-Pied de Port et le camino frances. Presque 3 mois de marche.

Avant de partir j'avais identifié deux objectifs. Le premier était de trouver une réponse à la question : "Que faire de ma retraite ?" En effet je me suis beaucoup donné dans ma vie professionnelle et ne le regrette pas. Me retrouver du jour au lendemain devant un grand vide m'effrayait. Le second objectif était de prendre un temps particulier pour chercher Dieu. Vivre un temps de retraite spirituelle, en quelque sorte.

Voici ce qui est arrivé.

Quelques jours avant d'arriver à St Jacques, je me suis rendu compte que je n'avais plus peur d'être en retraite. C'est vraiment arrivé comme ça. Un cadeau du Seigneur. Je n'avais pas vraiment de réponse à la question "que faire de ma retraite ?" mais je n'en avais plus peur. Ce qui est énorme.

En ce qui concerne le deuxième objectif, j'aurais beaucoup à dire. Je me souviens être arrivé chez les sœurs à Cenves, un peu après Cluny. Lors d'un échange avec l'une d'entre elle, je lui ai dit que je ne pensais pas tellement à Dieu. Pour quelqu'un qui veut chercher Dieu, ce n'est pas trop fort. En marchant, je pensais souvent au chemin, à ne pas me tromper car je me suis souvent trompé de chemin, à arriver pas trop tard au gîte du soir et pas trop à Dieu. Mais la sœur m'a répondu qu'un pèlerinage était toujours suivi d'une bénédiction. Et ça m'a encouragé.

Dès le départ de mon pèlerinage, j'ai été surpris et émerveillé de voir tant de belles choses. Que ce soit les paysages ou les constructions de l'homme, les églises, les châteaux, les maisons, les édifices publics, les ponts. Certains endroits sont d'une beauté à vous couper le souffle comme le plateau de l'Aubrac, la vallée du Lot, Conques, le pays basque. J'avais l'impression d'une thérapie par le beau. Je me rappelle que juste avant d'arriver à Saint-Jean-Pied de Port, j'ai compris que toutes ces belles choses que je pouvais voir étaient des marques de l'amour de Dieu. J'ai partagé cette impression avec un compagnon de marche. Il avait l'air d'acquiescer. Et puis nous sommes passés devant un Calvaire, un Christ sur une croix. Et là j'ai pensé très fort : Voilà l'amour par excellence, Dieu qui se fait homme et donne sa vie pour les hommes. Ce qui rejoint l'évangile de ce jour où Jésus annonce sa mort.

Ainsi, Dieu m'avait rattrapé. Je ne pensais pas beaucoup à lui. Mais Il s'est approché de moi et m'a montré combien il m'aime. Cela me fait du bien encore aujourd'hui.